

Gérard FROMANGER

Annoncez la couleur !

16 février > 12 mai 2019

Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

Communiqué de presse

Le musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun présente « Gérard Fromanger. Annoncez la couleur ! », du 16 février au 12 mai 2019, une exposition consacrée au peintre Gérard Fromanger, après celle qui lui fut consacrée par le Centre Pompidou en 2016.

Invitation à redécouvrir l'œuvre colorée et engagée dans le monde du peintre, cette exposition rassemble environ 90 œuvres (toiles et œuvres sur papier) parmi lesquelles de nombreux grands formats, de la fin des années 1960 à 2017. Des dessins et œuvres sur papier sont présentés dans le cabinet d'arts graphiques du musée.



Gérard Fromanger : peintre de la couleur

Auteur d'une œuvre fondamentalement en prise avec notre époque à la fois tourmentée et avide d'images, œuvre engagée entre peinture et politique, se jouant des médias que sont la photographie, la télévision et la vidéo, Gérard Fromanger (né en 1939) est un représentant éminent de la Figuration narrative. Il est aussi un artiste plus complexe qu'il peut paraître au premier abord, et cette exposition en présente de multiples facettes : peintre de la couleur mais aussi et surtout peintre des bouleversements sociaux et politiques de mai 68 aux migrants d'aujourd'hui, peintre enfin des rencontres et des amitiés avec artistes et intellectuels de la deuxième moitié du XXe siècle de Doisneau à Prévert en passant par César, Giacometti, Michel Foucault, Gilles Deleuze, Régis Debray, Félix Guattari ou Michel Onfray.

Parcours de l'exposition

L'exposition « Gérard Fromanger. Annoncez la couleur ! » est présentée dans la grande nef du musée de l'Hospice saint Roch d'Issoudun avec une scénographie conçue pour accueillir autour de trois grandes thématiques environ 90 œuvres sur toiles dont certaines de grands formats qui sont présentées.

Le premier espace est ainsi consacré à Mai 68 et aux années 1970 : alors étudiant à l'école des beaux-arts de Paris, Gérard Fromanger a participé à l'atelier des affiches et produit certaines des affiches les plus inventives du mouvement, où apparaissent les premières silhouettes rouges. Au début des années 1970, c'est la rue qu'il fait entrer dans son atelier. Après avoir fait photographier le boulevard des Italiens à Paris, il lui consacre un cycle où se déploient ses recherches chromatiques. Les 25 toiles de la série, considérées comme les prémices de l'art conceptuel, sont ainsi présentées sur les cimaises du musée d'Issoudun grâce à la technique de la digigraphie, permettant la reproduction à l'identique des œuvres originales aujourd'hui dispersées et impossibles à réunir.

Le deuxième espace réunit les œuvres de la série des batailles permettant de suivre la stratégie de la couleur à travers des séries de cinq tableaux des années 1990. C'est encore pour l'artiste une époque dominée par les guerres et conflits mondiaux (guerres du Golfe) et Fromanger se pose « dans le monde et pas devant le monde ».

Les troisième et quatrième espaces sont articulés autour de l'une des dernières séries de l'artiste intitulée « Le cœur fait ce qu'il veut ». Des cardiogrammes et des peintures-monde expriment les deux faces de « L'intranquillité » : celle de la fragilité de l'homme dans son être et celle de sa place précaire sur cette terre.

Le Cabinet d'arts graphiques présente des dessins et œuvres sur papier depuis les premiers travaux d'étudiants jusqu'à des créations plus récentes de Gérard Fromanger, des premiers noirs et blancs aux dessins et affiches saturées de couleurs.

Autour de l'exposition, l'émission « A voix nue » sur France Culture présente du 11 au 15 février 2019 un entretien avec Gérard Fromanger tous les soirs de la semaine à 20h.

Publication :

A l'occasion de l'exposition « Gérard Fromanger. Annoncez la couleur ! », un catalogue est publié par le musée de l'Hospice Saint-Roch sous la direction de Claude Guibert (72 pages, éditions du musée de l'Hospice saint Roch d'Issoudun, prix public : 13 euros).

Commissariat d'exposition :

Patrice Moreau, conservateur au Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun.

&

Claude Guibert, réalisateur et producteur de films sur l'art contemporain

Musée de l'Hospice saint Roch
Rue de l'Hospice Saint Roch
36100 Issoudun
tél : 02 54 21 01 76 / musee@issoudun.fr
www.museeissoudun.tv

Contact presse nationale :

Tambour Major -Emmanuelle Toubiana
Tél. : 01 39 53 71 60
Port. : 06 77 12 54 08
Email : emmanuelle@tambourmajor.com

Contact presse régionale et communication :

Anne Grésy-Aveline
Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun :
Tél. : 02 54 21 25 62
Email : museepublic@issoudun.fr

Texte du commissaire de l'exposition

Présenter Gérard Fromanger au Musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun, c'est enrichir un parcours qui souligne l'intérêt suivi que le musée porte aux peintres de la Figuration narrative depuis de longues années : Henri Cueco dès 1985, puis Jacques Monory (1988), Bernard Rancillac (2003), plus récemment Vladimir Velickovic (2015), Antonio Seguí (2016), Valério Adami (2016).

La génération de ces peintres est née dans la culture de l'image et des mythologies de son époque. Photographie, cinématographe, puis télévision et vidéo, tel est l'univers des médias constitutifs de cette culture.

De la galaxie Gutenberg à la galaxie Mac Luhan, dans ce tourbillon infernal au développement exponentiel, comment maîtriser l'image, l'information, le regard sur le monde ? Dans « La peinture photogénique », le philosophe Michel Foucault écrit au sujet des peintres de la Figuration narrative : « Ce qu'ils ont produit au terme de leur travail, ce n'est pas un tableau construit à partir d'une photographie, ni une photographie maquillée en tableau, mais une image saisie dans la trajectoire qui la mène de la photographie au tableau ».

C'est ce « moment » très singulier qui se vérifie également chez Gérard Fromanger : une démarche plus particulièrement caractérisée chez lui par la déclinaison de la quadrichromie. Car toute son oeuvre mérite d'être examinée à l'aune de cette stratégie picturale. La trichromie (dont l'inventeur de la photographie couleur en trichromie Louis Ducos du Hauron est pris comme point de perspective dans l'exposition) ainsi que le noir de l'imprimeur participent à cette décomposition de la couleur soit à l'intérieur même d'un tableau, soit à travers un thème complet.

Gérard Fromanger, tout en participant à cette interrogation sur l'image, sur ce « moment » du passage de la photographie à la peinture, a placé l'ensemble de son oeuvre sous cette impérieuse réflexion : « Je suis dans le monde, pas devant le monde ».

Le peintre n'est pas un observateur détaché des tensions du monde. Bien au contraire, il assume sa responsabilité d'homme dans sa relation aux autres. Depuis sa participation à l'Atelier populaire des Beaux-arts de Paris en 1968 jusqu'à la tragédie vécue aujourd'hui par l'odyssée tragique des migrants, Fromanger avance les yeux ouverts sur l'histoire contemporaine. Ce chemin est jalonné de rencontres privilégiées : César, Alberto et Diego Giacometti, Alain Jouffroy, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Félix Guattari, Régis Debray, Michel Onfray notamment. De tels échanges auront leur importance dans ce cheminement que décrit Olivier Zahm : « Gérard Fromanger pense et peint. On pourrait dire qu'il fait les deux ensemble, mais non : il travaille à la conjonction peinture et pensée ».

Claude Guibert, 2019.

Né en 1939 à Pontchartrain (Ile-de-France), Gérard Fromanger dessine et peint depuis l'enfance, prolongeant l'inclination de plusieurs générations d'artistes qui le précèdent du côté de son père, lui-même peintre amateur. Après les études secondaires puis un passage à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris dont l'enseignement ne lui convient pas, il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière. Le sculpteur César le remarque, lui prête son atelier et suit son travail pendant deux années. Fromanger se lie d'amitié avec le Poète Jacques Prévert et Alberto et Diego Giacometti.

1964 marque son entrée à la galerie Aimé Maeght, après son succès au salon de Mai et au Festival d'Avignon où il reçoit le premier grand prix. Son portrait de Gérard Philipe en Prince de Hombourg (série des Pétrifiés), refusé par le salon de la Jeune Peinture en 1965, marque son changement radical dans l'approche de la figuration et sa rupture avec la galerie Maeght. Dans le même temps toutes ses oeuvres de jeunesse disparaissent dans l'incendie de son atelier. C'est alors qu'il peint *Première ombre au tableau* (1) première silhouette rouge sur bois annonciatrice d'une recherche qui perdure aujourd'hui.

En participant à l'aventure de la Nouvelle figuration et à l'invention d'une nouvelle peinture d'Histoire, Gérard Fromanger prend position pour une peinture impliquée dans son époque. Au moment où la société française connaît les soubresauts provoqués par les contestations de la génération de l'après-guerre, il est un des fondateurs de l'Atelier des Beaux-arts en mai 68, atelier qui produit des milliers d'affiches militantes.

Puis il tourne des films-tracts avec Jean-Luc Godard. Au début des années soixante dix Gérard Fromanger cultive cette présence au monde avec la série du *Boulevard des Italiens* que le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris expose en 1971. À cette époque, le peintre, très actif, devient l'un des animateurs du Salon de la Jeune Peinture. Il continuera à mener de pair son activité de peintre et de militant, à la fois au sein du Salon de la Jeune Peinture dont il est l'un des principaux animateurs et dans le Collectif des plasticiens antifascistes dont il est l'un des créateurs.

En 1974, Fromanger, grâce au cinéaste militant Joris Ivens, fait partie d'un groupe d'artistes et d'intellectuels qui effectue le voyage en Chine, deuxième voyage autorisé après la reconnaissance de la Chine populaire par de Gaulle.

Fromanger expose en 1973 la série *Le Peintre et le Modèle* à la Galerie 9 à Paris et entre à la galerie Jeanne Bucher où il présente la série *Annoncez la couleur*. Viendront ensuite d'autres séries : *Le désir est partout* (1974) qui tire son inspiration d'un voyage en Chine populaire, *Questions* (1976) qui traite de la société de l'information et de la communication de masse. Ce questionnement ira de pair avec sa fréquentation d'écrivains tels que Michel Foucault, Gilles Deleuze, Félix Guattari, Alain Jouffroy et plus récemment Régis Debray et Michel Onfray.

En 1980, la série *Tout est allumé*, qui associe figuration et abstraction, révèle une évolution importante du travail de Fromanger et est l'occasion d'une première exposition personnelle au Centre Pompidou. Au début des années 1980, l'artiste part travailler en Toscane, près de Sienne. C'est l'occasion pour lui de redécouvrir la peinture siennoise des XIV^{ème}, XV^{ème} siècles et la peinture murale étrusque qui nourrissent son imaginaire pictural, exprimant son besoin permanent d'innover et de se ressourcer.

Plusieurs rétrospectives font connaître son oeuvre à l'étranger, notamment en 2006 au Musée national des Beaux-arts de la Havane et au Musée national d'histoire et d'art au Luxembourg ainsi que *L'Imagination au pouvoir* au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro en 2009. En 2016 son exposition personnelle au Centre Pompidou de Paris rencontre le succès public.

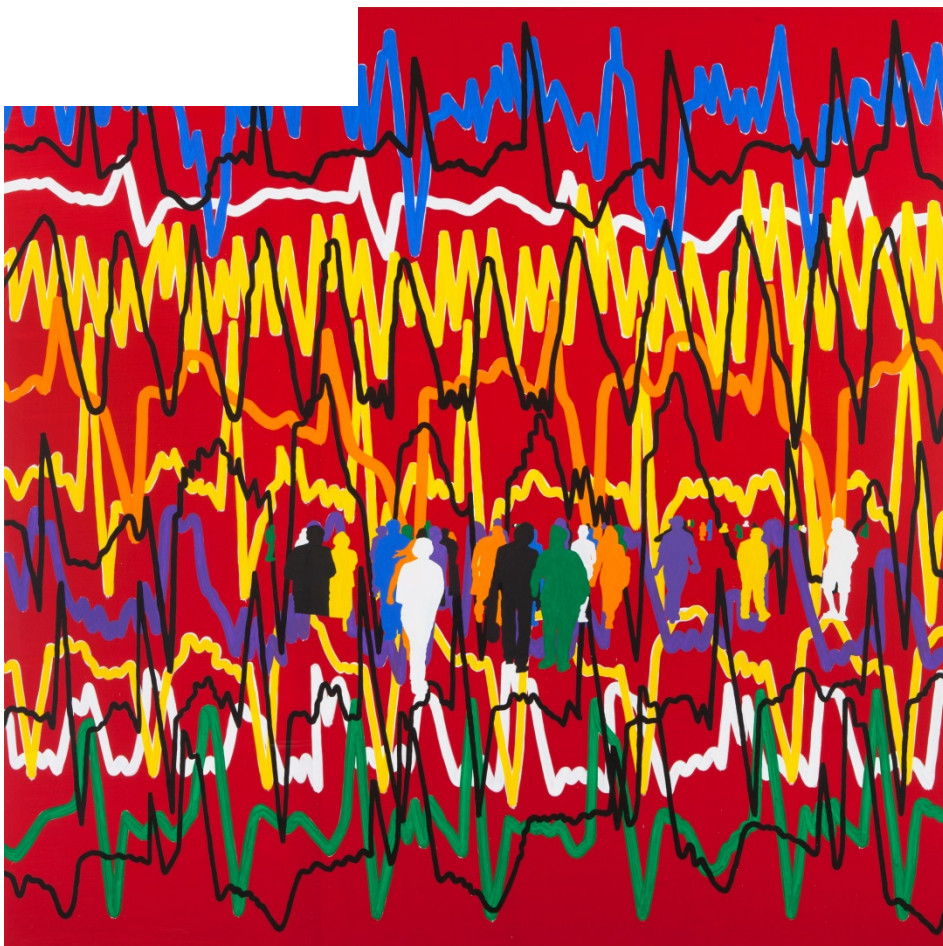
(1) *Première ombre au tableau* 1964 - Collection musée des Beaux-arts d'Orléans



Gérard Fromanger
©Photo Claude Guibert



Mourir d'aimer, 1971
Série « Boulevard des Italiens »
digigraphie - 100 x 100 cm
©Photo Claude Guibert



**Cardiogramme-Peinture
Rouge de Cadmium, 2014**
Série
« Le coeur fait ce qu'il veut »
Acrylique sur toile
200 x 200 cm
© Samuele Vannoni, Courtesy
Caroline Smulders, Paris.
Collection particulière



Batailles n° 11, 1995

Huile sur toile

130 x 97 cm

©Photo Claude Guibert

Collection particulière



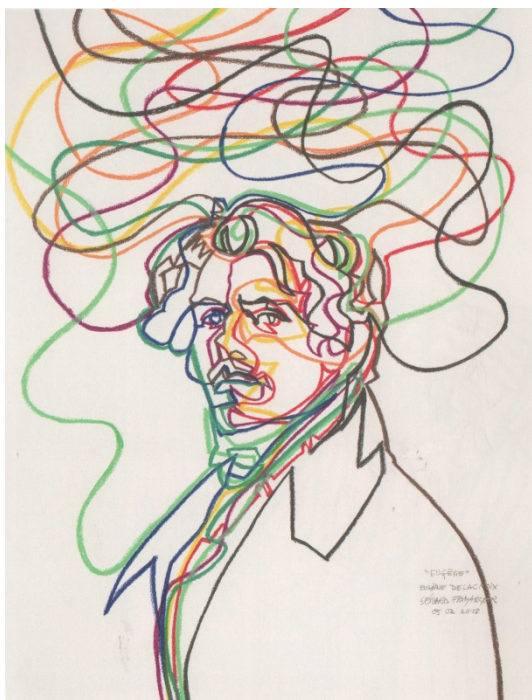
Peinture-monde Carbon black, 2015

Série « Le coeur fait ce qu'il veut »

Acrylique sur toile - 200 x 150 cm

©Photo Luca Lozzi

Collection particulière



« Eugène » (Delacroix), 2018

Série « Amis »

Pastel sur papier - 80 x 60 cm

© Samuele Vannoni, Courtesy Caroline Smulders, Paris.

Collection particulière

Gérard FROMANGER

Annoncez la couleur !

EXPOSITION PRESENTÉE DU 16 FEVRIER AU 12 MAI 2019

Musée de l'Hospice saint Roch
Rue de l'Hospice Saint Roch
36100 Issoudun
tél : 02 54 21 01 76 / musee@issoudun.fr
www.museeissoudun.tv

AUTOUR DE L'EXPOSITION

■ Samedi 16 février à 15h :

Visite guidée de l'exposition avec l'artiste et Claude Guibert co-commissaire de l'exposition – Gratuit.

■ L'émission « **À voix nue** » sur France Culture présente **du 11 au 15 février 2019** un entretien avec Gérard Fromanger tous les soirs de la semaine à **20h**.

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 1^{er} février au 30 avril :

Mercredi à dimanche : 10h-12h/14h-18h

Du 2 au 12 mai :

Lundi / mardi : 14h-18h

Mercredi à dimanche : 10h-12h/14h-18h

Fermeture 1^{er} mai.

Entrée libre et gratuite



Contact presse nationale :

Tambour Major -Emmanuelle Toubiana
Tél. : 01 39 53 71 60
Port. : 06 77 12 54 08
Email : emmanuelle@tambourmajor.com

Contact presse régionale et communication :

Anne Grésy-Aveline
Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun :
Tél. : 02 54 21 25 62
Email : museepublic@issoudun.fr